

Parce qu'il existe plusieurs Jean-Paul Belmondo ?

Une autre histoire des classes sociales

Par Anthony Pouliquen
Collectif Ta Main Camarade

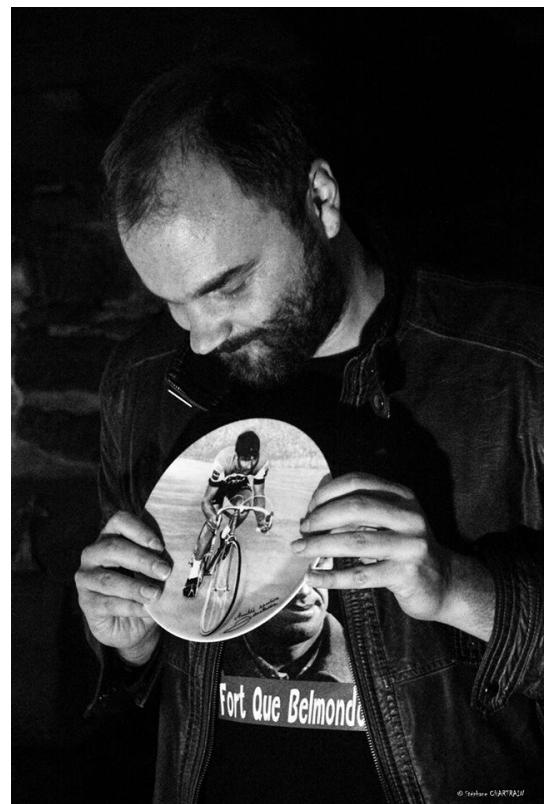


CONFÉRENCE GESTICULÉE

Conférence gesticulée : Parce qu'il existe plusieurs Jean-Paul Belmondo ?

« Mais alors moi, j'appartiendrais à cette petite bourgeoisie intellectuelle ? Oui, mais en même temps, je suis ouvrier, enfin je suis enfant d'ouvrier. Je viens d'un milieu prolétaire que je revendique encore aujourd'hui et dont je ne me suis jamais totalement débarrassé. Quand je suis devenu étudiant, j'ai rencontré pleins d'enfants de petits bourgeois intellectuels, qui me renvoyaient à ma condition de prolo... Finalement, et réflexion faite, je crois que j'ai le cul entre deux chaises... ».

Dans cette conférence gesticulée, Anthony Pouliken interroge sa trajectoire personnelle, de la découverte de sa classe sociale à la construction de son désir révolutionnaire. Sa petite histoire s'entremêle ici avec la grande histoire, celle de la lutte des classes, des combats ouvriers, des conquêtes populaires. Celle également des trahisons et des renoncements de la petite bourgeoisie intellectuelle. L'occasion de faire entendre, à grand renfort de références cinématographiques, une autre histoire des classes sociales...



Conférence gesticulée de et par Anthony Pouliken

Avec la complicité de Cécile Delhommeau

Un spectacle hommage au cinéma français et international

La conférence gesticulée fait référence à de nombreux films qui ont marqué l'histoire du cinéma de ces 50 dernières années. Un projecteur 8 mm, un écran de cinéma, des cassettes vidéo VHS, des musiques de films se mettent au service du propos du gesticulant et mettent à l'honneur différents films dont :

- Le professionnel (Georges Lautner - 1981)
- La vie d'Adèle (Abdellatif Kechiche – 2013)
- Le goût des autres (Agnès Jaoui – 2000)
- Rocky (John G. Avildsen – 1976)
- Les dents de la mer (Steven Spielberg – 1975)
- Les goonies (Richard Donner – 1985)
- Bienvenue chez les Ch'tis (Dany Boon – 2008) etc.



La conférence gesticulée

La conférence gesticulée est un outil d'éducation populaire et genre comico-pédagogique inventé par Franck Lepage de la SCOP Le pavé en 2006, afin de perpétuer la mémoire de Christiane Faure par son œuvre « *Inculture(s) 1 - L'éducation populaire, monsieur, ils n'en ont pas voulu...* ». On pourrait plus précisément définir la conférence gesticulée comme la rencontre entre des savoirs chauds (l'énoncé et l'analyse de récits de vie) et des savoirs froids (des savoirs théoriques empruntés à d'autres). Cela ne donne pas un savoir tiède, cela donne un orage !

La conférence gesticulée est une prise de parole publique sous la forme d'un spectacle politique militant. Construite par une personne ou un groupe à partir de ses/leurs expériences, c'est un acte d'éducation populaire fondé sur l'envie de partager ce qu'on a compris, tel qu'on l'a compris, là où on l'a compris. En ajoutant sa conférence à celles qui existent, chacun-e participe à l'élaboration d'un rapport de forces contre les 3 dominations (capitaliste, patriarcale et raciale) et invite celles et ceux qui la reçoivent à se poser la question de leur propre place dans ces systèmes. Acte subversif, la conférence gesticulée transgresse la légitimité (toujours contestée) à parler en public. Elle dévoile, dénonce, questionne et analyse les mécanismes d'une domination dans un domaine donné, souvent professionnel.

Aujourd'hui, quand on prononce le mot « culture » chacun entend « art ». La culture est devenue ce patrimoine chic de références des gens « cultivés ». Autrement dit, la culture de la classe dominante, un ensemble de productions esthétiques raffinées inoffensives. Or la culture ce n'est pas cela : la culture est l'ensemble des stratégies qu'un individu mobilise pour résister à la domination. Par exemple la façon dont le nouveau management nous paralyse et nous exploite encore mieux à coup de « participation », de « démarche qualité » ou « d'excellence » est un problème *culturel* : ça utilise du langage et des représentations.

Une action d'éducation populaire est une action culturelle en ce sens qu'elle consiste à modifier la représentation d'un problème (le racisme, le chômage, la violence à l'école, le viol, etc.) pour en faire apparaître l'effet de système en lien avec une organisation socio-économique générale de la société. Cela suppose qu'une conférence gesticulée soit radicale, c'est-à-dire qu'elle s'attaque à la *racine* des choses : *les rapports sociaux* de domination, ce qui fait système, et non qu'elle reste au simple niveau des *relations sociales*, ce qui se passe entre des individus.

Ta Main Camarade

Ta Main Camarade est né de la rencontre entre Anthony Pouliquen et Cécile Delhommeau. Leur engagement se situe dans l'imbrication de l'éducation populaire et de l'artistique. La plupart du temps ces deux choses sont montrées dos à dos. Comme si la dimension sociale ne pouvait pas être artistique et/ou comme si l'artistique devait nécessairement échapper à la dimension sociale.

Ta main camarade prend appui sur cette phrase de l'historien américain Howard Zinn, que nous nous permettons de féminiser : « Tant que les lapins et les lapines n'auront pas d'historiens ou d'historiennes, l'histoire sera racontée par les chasseurs » .

Dès lors, nous faisons feu de tout bois pour mettre à l'honneur des récits de vie trop souvent relégués dans les angles morts de nos mémoires collectives: luttes ouvrières, paysannes, féministes... Les formes sont souvent très simples pour pouvoir se montrer dans des lieux qui ne sont pas nécessairement des lieux de spectacle.

Contact : tamaincamarade@mailo.com

Cécile Delhommeau : 06 75 46 67 36

Anthony Pouliquen : 06 88 09 80 52

